

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 62 (1974)
Heft: 12

Buchbesprechung: Des livres à feuilleter et des livres à offrir et des livres à lire cet hiver
Autor: I.L. / B.W. / S.Ch.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des livres à feuilleter et des livres à offrir et des livres à lire cet hiver

La femme et l'amitié

Renée Massip

(Ed. Centurion-Grasset)

Femmes dans la vie

Intelligent, fouillé et bien écrit, cet essai d'une romancière déjà chevronnée se lit avec plaisir et facilité. Amitis littéraires, lettres de Diderot à Sophie Volland et de George Sand à Marie d'Agout, passages de Montaigne ou de Colette, amitiés d'adolescence, amitiés entre couples, amitiés entre homme et femme, amitiés de sportifs, amitiés des bons et des mauvais jours, amitié complète en un mot, chacun est évocée avec honneur et subtilité.

L'amitié n'est pas l'amour et c'est plus que l'amour : un sentiment rare qui doit être cultivé comme les essences les plus précieuses, c'est donner autant que recevoir."

I. L.

Ecarlate

Christine Pawłowska

(Ed. Mercure de France)

ECARLATE est la première œuvre d'une jeune fille de 22 ans, publiée presque à son insu.

C'est le cri d'une adolescente, sa haine et son amour pour une mère qu'elle admire trop, la lutte profonde dressant la fille contre la mère. Toute la dualité d'une personnalité qui se cherche, son amitié amoureuse avec une fillette de son âge, sa première expérience sexuelle, son premier charognard d'amour, une tentative de suicide, sont analysées lucidement. Cette remarquable confession, certainement sincère, d'une jeune fille qui n'arrive pas à s'extérioriser, à communiquer et à se faire comprendre devrait être lue par tous les parents d'adolescents.

I. L.

L'Empire du Taureau

Catherine Payson

(Ed. Denoël)

Ce roman de la terre est un chant à la gloire des paysans et de l'écologie. Écrit dans un style simple et grand à la fois, il fait penser dans ses meilleurs passages à Pagnol ou à C. F. Ramuz.

En ce temps de problèmes et de polémiques sociales et politiques, il est rafraîchissant, même vivifiant de faire la connaissance de ses personnages faits tout d'une pièce, de leurs problèmes et de leurs joies.

Quoique cette description de la vie agraire semble malgré tout un peu utopique et idyllique, ce livre intéressera certainement les jeunes et les moins jeunes des grandes villes, peu familiarisés avec la vie de la terre.

I. L.

La richesse et le dénuement

Yvonne Baby

(Ed. Grasset)

Récit à une voix, celle d'une femme de quarante ans occupée à se rassembler, à mettre sa vie à jour, à chercher des motifs de survivre. "Tout le bâti à brac d'un passé qu'elle voudrait saisir pour exercer cet isolement cette, oui, cette paralysie."

Descendue dans les eaux profondes de la mémoire, rappel, au gré d'une sorte de longue litanie conjuratoire, des faits et des gestes passés, des rencontres, des raisons et des déraisons. Nora tente de cerner l'espace du dedans", de définir le contour de son paysage intime. Un songe où s'inscrit le destin de deux hommes que Nora, leur fille, a regardé vivre, et mourir. "Maintenant la mort traverse encore ce songe qui n'en finit pas, un songe à ne savoir quand il finira, un songe en sourdine qui, avec ou sans style bleu, l'escorte, oui, l'escorte chaque fois qu'elle fait un geste, ou un pas, chaque fois qu'elle entend sa voix ou cette rumeur."

I. L.

Le temps est court,

Nathalie

(Odile Pascal

(Ed. Denoël)

Ce roman féminin, un peu éthétré quant aux réalités quotidiennes, répond à un besoin d'infini et de sublimation amoureuse très étrange et très rare. L'héroïne, séparée de son mari, vit heureuse, épaulée et équilibrée, entourée d'amis et de familiers dévoués. L'amour que cet absent frivole lui porte est fort et ambigu. Séparés physiquement, leurs cœurs sont restés fidèles.

Lorsque la maladie le frappe et que la mort se rapproche de lui, elle demeure intrinsèquement, repousse ses tentatives de rapprochement et se distancie encore pour lui faire parcourir un chemin spirituel et noble. Leur union ne se réalise que dans l'espace au niveau des âmes. Les actes des personnages sont en accord avec leur situation fortunée et les rebondissements de l'intrigue sont excellents. La description des mœurs et des caractères est très bonne elle aussi.

B. W.

Jane

Dee Wells

(Ed. Albin Michel)

Ce premier roman révèle une intelligence brillante et une sensibilité lucide. Dee Wells a construit son livre avec une vigueur et une maîtrise

Ici, là-bas, ailleurs

Anne Philippe

(Ed. Gallimard)

Anne Philippe vagabonde du souvenir à l'anecdote romancée, mêle les genres et pénètre ainsi dans l'enceinte réservée des âmes et des coeurs fragiles, blessés par le destin ou par leur maladresse à vivre. Sa sensibilité à la nature féminine et son art à la dévoiler rejoignent, parfois, la perspicacité et l'admirable puissance de Colette. L'éloge est de taille, mais quelques phrases et quelques perceptions exquises, la justifient.

Elle offre la pulpeuse aspiration et le sombre désarroi de quelques jeunes femmes avec une tendresse intelligente et pure de scories. Elle comprend l'amour, l'élan, la fragilité et la peur et, par de courtes histoires, peint la détresse et aussi, admire le courage.

B. W.

Un cri

Noëlle Loriot

(Ed. Grasset)

L'héroïne, médecin des hôpitaux de Paris, est prise au mouvement accéléré de sa vie de travail et de femme, alors qu'elle décèle en elle la marque de la maladie. Le tressaumement inquiet de son esprit amplifie la crainte du mal et, enfin, la certitude du cancer se décharge en un cri qui ébranle les murs de sa calme assurance. Cette intrusion de l'inquiétude et de la souffrance démasque son échec et sa solitude intérieure, jusqu'alors dissimulée par la réussite professionnelle et le plaisir d'agir.

B. W.



étonnantes. Elle a créé des personnages qui expriment ses idées réalisistes et originales sur les rapports humains et sur les grands thèmes de la vie moderne ; leur jeu fait jouer une partie adroite où le drame et la comédie se mêlent inextricablement.

Elle meuble sa solitude intérieure en ayant trois amants : un noir américain, un lord anglais et un jeune voleur. Les trois hommes sont sincères et touchés par son esprit, sa générosité et son grand art de donner et d'aimer. Cette sarabande un peu folle est arrêtée par une grossesse qu'elle accepte et qui la force à révéler quelques vérités à ses partenaires.

Vulnérable, grave et vraie, elle subit sa condition de femme, ses responsabilités et, courageusement, domine sa faiblesse et ses peurs. Très bien traduit de l'anglais, ce roman s'impose par sa subtilité, sa qualité et sa forme nouvelle et audacieuse.

B. W.

La plongée

Lydia Tchoukovskaya

(Ed. Calman Lévy)

Ce petit livre pur et grave raconte le calvaire et les souffrances d'une femme soviétique encore palpitable de douleur au souvenir du passé.

Dix ans plus tôt, le mari qu'elle aimait lui fut arraché brutalement sans qu'elle comprenne la raison de son arrestation, ni la cause ou les circonstances de sa mort. En 1949, envoyé au repos dans une maison de convalescence pour intellectuels, elle se souvient des purges de 1937 et voit

se dessiner les mêmes mouvements de répression qui brisèrent sa vie. Elle voudrait apprendre le sort de son compagnon perdu, mais y renonce. Le malaise qui l'entoure et qui la baigne est motivé par un cercle infernal de délation, d'arrière-pensées et d'échines courbées devant le pouvoir absolu. La vacillante lumière de la générosité, celle d'un amour qui pourrait naître et faire taire, peut-être la plainte intérieure, brille illusoirement puis s'éteint. Dans ce monde inquiet, l'espoir et la confiance n'ont pas de place.

Confinés dans leurs tâches officielles, surveillés étroitement et toujours anxieux du lendemain, ces pauvres êtres se résignent et suivent le sillon aride de leurs vies mornes. Un témoignage émouvant rehaussé de poésie et de charité.

B. W.

Devant le miroir

Veniamine Kaverine

(Ed. Pavillons)

Analyse lucide d'une femme supérieurement douée qui hésite entre la mathématique et la peinture. Intelligent et sensible.

L'antivoyage

Muriel Cerf

(Ed. Mercure de France)

Le voyage à l'aventure d'une jeune Française, éprouve de toutes les libertés, vers les grands lieux de l'Inde, où elle retrouve ses frères en révolte, et en nonchalance, est captivant mais troublant.

Cette fille fantasque qui suit les chemins de son plaisir et de sa curiosité découvre Bombay, le Népal, Katmandou, le Sikkim, Bangkok, se prélasser et se repose dans une île à Penang, puis retrouve son ardor à Singapour. Par sa souplesse, elle s'insinue dans tous les milieux et regarde avidement ce qui l'entoure. Les êtres qui croisent sa route sont ainsi une source de fantaisie pour elle et les points fixes de son errance fantasque. Une jeune Anglaise fragile et hippie, un prince italien un peu bizarre mais

les complications avec un mélange d'anxiété et de détachement. Grâce au talent de l'auteure, l'Angleterre d'aujourd'hui est plus sensible à travers les mésandres de la sensibilité que dans les explications les plus descriptives. Un très bon livre.

La première habitude

(Ed. Pauvert)

Françoise Lefèvre

Voilà un livre qui compte par son écriture nouvelle et une sensibilité chatoyante. Françoise Lefèvre vit par et pour un homme qui ne la vaut pas et l'entraîne dans mille paysages divers. Une bienheureuse indifférence aux contingences matérielles secouera les esprits épis inconsciemment du confort quotidien moral et physique.

Le noir est une couleur

Grisélidis Real

(Ed. Balland)

On commence cette lecture avec un scepticisme basé sur une couverture suggestive : une main blanche et une main noire se croisent sur un sein fort joli mai foi.

Grisélidis est obligée pour faire vivre ses enfants de faire le trottoir dans de sinistres villes allemandes, et n'épargne pas son lecteur ; toutes les horreurs, des chambres d'hôtel sordides et de la misère morale nous sont contées avec une certaine allégresse. Assez porno, mais un souffle, un amour de la vie à travers les délires de la prostitution donnent envie de connaître Grisélidis Real et sa personnalité si marquée.

Les femmes s'entêtent

Nos d'avril et mai 1974

des Temps Modernes

(Revue dirigée par Jean-Paul Sartre)

300 pages de textes très divers, écrits par des femmes très divers, dans des styles très divers : cela va du témoignage en langage "parlé", quelques-fois cru, à l'étude scientifiquement présentée. Ces pages, tour à tour étonnantes, bouleversantes, convaincantes ou révoltantes, ne peuvent être mieux présentées que par Simone de Beauvoir, qui écrit dans la préface :

"On ne prétend pas ici dénoncer toutes les injustices subies par les femmes, ni dresser un bilan exhaustif de leurs revendications, encore moins proposer une tactique révolutionnaire : on espère seulement jeter quelque trouble dans les esprits. Le principe qui a présidé au rassemblement de ces textes, c'est celui de la liberté. Nous n'avons établi aucun plan préconçu. Des femmes — dont certaines sont même restées pour nous anonymes — ont spontanément choisi de parler de sujets qui leur tenaient à cœur et nous avons accueilli leurs écrits. A priori, il y avait entre elles un point commun : un radical refus de l'oppression des femmes. Il en est résulté certaines convergences qui ont été permis après coup de regrouper en un petit nombre de rubriques les articles que nous avons reçus. Il n'en existe pas moins entre ceux-ci de grandes différences et même parfois des contradictions. La pensée féministe n'a rien de monolithique ; chaque femme en lutte a ses propres motivations, ses perspectives, son expérience singulière et elle nous les livre à sa manière."

S. Ch.

La graine, journal d'une sage-femme

Jacqueline Manicom

(Ed. Presses de la Cité)

L'auteur : guadeloupéenne d'origine, sage-femme à Paris depuis 15 ans ; elle a créé — en 1964 — avec son mari, le centre de planning de la Guadeloupe ; mère de 2 enfants ; elle travaille à l'Assistance publique : a mis 6000 bébés au monde... et des plus déshérités, ceux que le gynécologue-accoucheur laisse à la sage-femme ; secrétaire-adjointe du Mouvement Choisis, elle milite en faveur de la libéralisation de l'avortement et surtout d'une éducation sexuelle intelligente et efficace.

Son livre : on ne le raconte pas ; c'est une série de témoignages émouvants, bouleversants, entrecoupés de récits poétiques, ouïs, parce que Jacqueline Manicom est de celles qui savent regarder la brume sur le jardin lorsque l'aube se lève après une longue nuit de veille.

S. Ch.